



COMMEMORATION DE L'ARMISTICE 11 NOVEMBRE 1918

Samedi 11 novembre 2023

Mesdames Messieurs les élus,

Messieurs les présidents des associations d'anciens combattants,

Messieurs les anciens combattants

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations, enseignants

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués

Chers élus du Conseil Communal d'enfants,

Mesdames, Messieurs,

Chers Torcéens,

Il y a 105 ans, le 11 novembre 1918 à 11h du matin, prenait fin la terrible épreuve que fut pour notre pays, pour l'Europe et pour le monde la première guerre mondiale.

4 années interminables de souffrance, de pertes humaines, de dévastation s'achèvent alors au moment où le clairon signifiant la fin des combats sonne, enfin, sur toutes les lignes du front.

L'armistice mettant fin à la première guerre mondiale, rapidement dénommée la « Grande Guerre » vient d'être signé à l'aube au cœur de la forêt de Compiègne.

Une déferlante de soulagement, un soupir de délivrance, un sentiment de confuse tristesse surtout se mêlent à la joie d'avoir survécu à l'apocalypse des tranchés.

Depuis plus d'un siècle, dans notre histoire nationale, la Grande Guerre revêt une place à part. Elle représente l'épreuve la plus dure, la plus terrible qu'ait jamais connue la population française, une guerre abominable sans précédent par sa durée, par la violence extrême des combats, par le désastre subi par les populations civiles.

1 400 000 morts, 2 800 000 blessés, 600 000 invalides ou mutilés, un quart des jeunes âgés entre 18 et 25 ans tués, 900 000 maisons détruites, des villages entiers rayés de la carte, un tiers du territoire national détruit.

Dans les villes comme dans les campagnes, pas une famille ne fut épargnée par la perte d'un être cher.

Le 11 novembre 1918 et dans les mois qui suivent, plusieurs sentiments contradictoires traversent la société française traumatisée.

D'un côté, bien sûr, la patrie est victorieuse et l'intégrité du territoire national est restauré avec le retour dans le Giron national de l'Alsace-Lorraine.

De l'autre, par contre, le gouffre est énorme entre les causes initiales du conflit en 1914 et 5 ans plus tard l'hécatombe humaine, le pays détruit, l'économie à genoux, des monuments aux morts portant le nom des hommes tombés à la guerre, morts pour la France érigés dans chaque ville et jusqu'au plus petit village.

Deux mois après le cessez-le-feu s'ouvrit le 18 janvier 1919 la conférence de la paix de Paris qui avait pour finalité l'instauration de la paix en Europe et dans le monde.

Mais, dès la signature en juin 1919 du traité de Versailles imposant à l'Allemagne des clauses de réparation extrêmement dures qui ne seront jamais appliquées, une paix manquée préfigure déjà la tragédie à venir du nazisme et les désastres de la seconde guerre mondiale.

Il y a exactement 100 ans jour pour jour, le 11 novembre 1923, la flamme du souvenir était allumée sous l'Arc de Triomphe par André Maginot, alors Ministre de la Guerre. Depuis cette date, la flamme ne s'est jamais éteinte ; elle veille jour et nuit, sur la tombe du soldat inconnu, tombeau symbolique de tous les soldats tombés au champ d'honneur pour la France et la liberté.

A Torcy, ce midi, nous rendons hommage à nos glorieux ancêtres Torcéens de la Grande Guerre dont tous les noms sont enfin réunis depuis 2018 sur le marbre du Monument aux Morts de notre ville.

Malgré les années écoulées, l'irréparable blessure engendrée par la Grande Guerre occupe encore et toujours une place unique dans notre mémoire.

Soyons dignes du sacrifice de ces soldats héroïques pour construire en 2023 un monde meilleur pour nos enfants, un monde meilleur, c'est-à-dire un monde de paix pour tous les enfants du monde même, si, ce midi nous avons une pensée très particulière pour les enfants en Ukraine et au Proche Orient.

Tel est notre responsabilité.

Merci à vous toutes et à vous tous pour votre présence.

Merci.